

25 février 2024  
2<sup>ème</sup> dimanche de Carême (B)

**Évangile selon saint Marc (9, 2-10)**

*En ce temps-là, Jésus prend avec lui Pierre, Jacques et Jean, et les emmène, eux seuls, à l'écart sur une haute montagne. Et il fut transfiguré devant eux. Ses vêtements devinrent resplendissants, d'une blancheur telle que personne sur terre ne peut obtenir une blancheur pareille. Élie leur apparut avec Moïse, et tous deux s'entretenaient avec Jésus. Pierre alors prend la parole et dit à Jésus : « Rabbi, il est bon que nous soyons ici ! Dressons donc trois tentes : une pour toi, une pour Moïse, et une pour Élie. » De fait, Pierre ne savait que dire, tant leur frayeur était grande. Survint une nuée qui les couvrit de son ombre, et de la nuée une voix se fit entendre : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé : écoutez-le ! » Soudain, regardant tout autour, ils ne virent plus que Jésus seul avec eux. Ils descendirent de la montagne, et Jésus leur ordonna de ne raconter à personne ce qu'ils avaient vu, avant que le Fils de l'homme soit ressuscité d'entre les morts. Et ils restèrent fermement attachés à cette parole, tout en se demandant entre eux ce que voulait dire : « ressusciter d'entre les morts ».*

**ÉPISODE MYSTIQUE**

Nous sommes à un moment clé de l'évangile selon Marc. Jésus commence à questionner ses disciples sur ce qui se dit de lui et son identité se dévoile par la bouche de Pierre: "Tu es le Christ". Affirmation grandiose qui dépasse largement toute compréhension et que Jésus va commencer à expliquer. Le mystère pascal est en marche. Mais les coeurs sont lents à comprendre. De la fulgurance de la divine formule, Pierre repasse immédiatement à la pensée commune: "Non rien de tout cela ne t'arrivera". Celui lui vaudra d'être remis vertement à sa place par Jésus. Cet épisode de la Transfiguration intervient six jours après. Six jours de silence et de digestion de cet épisode entre lumière et douche froide.

Jésus choisit ses plus proches pour poursuivre leur intime formation. Accueillir cette trajectoire de Jésus n'a rien d'évident. Ils ont été comme happés par ce Rabbi qui leur a parlé au coeur. Ils l'ont suivi. Ils sont témoins de choses merveilleuses. La fin de l'histoire que Jésus raconte ne colle pas. Il ne peut pas mal finir. Sa parole devient quasi scandaleuse. Et pourtant. Jésus connaît le coeur de l'homme. Il en sait par sa chair même les grandeurs et les faiblesses. Son passage au désert l'a éclairé sur une autre parole capable de le dérouter de son cap lumineux. Ses disciples doivent en passer par le discernement de la croix. Ils devront vivre leur propre désert, leurs propres épreuves. Jésus est en train de leur faire vivre des expériences qui va les renforcer aux jours difficiles. Il forge leur mémoire, sème la lumière, enracine le merveilleux. Son identité transcendera le mal qui semblera être vainqueur et de la nuit surgira la victoire sur la mort.

Comment les préparer à tout ce trajet? Comment leur dire que tout cela fait partie d'une histoire sainte, la leur? Comment les préparer à cette traversée du désert qui sera la leur après son arrestation, sa passion? Jésus ne pouvait pas mieux faire. Il leur partage son espace intime, celui de sa prière. Il leur révèle ce qu'il ne cesse de faire de nuit et qui lui donne une telle consistance de jour. Il leur donne à entendre cette voix du Père auquel il vient s'adosser continuellement. Stage d'immersion dans la prière du Fils.

Non, Jésus n'en veut pas à Pierre d'avoir été à côté de la plaque l'espace d'une réaction. Le diviseur s'immisce partout où il le peut pour nous séparer de cette parole du Père qui nous mène à la vie en plénitude. Jésus le pédagogue nous le montre de tant de manières: la résurrection aura le dernier mot. Ce sera Pâques et la victoire de chacun de nous sur toutes les formes de mort. "Celui-ci est mon Fils. Écoutez-le".

Ouvre nos coeurs, Seigneur, à ta Parole. Viens fendre nos nuits de ta lumière. Forme en nos coeurs la logique de ta croix d'amour.

Marie-Dominique Minassian  
Équipe Évangile&Peinture